

Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 13 mars 2023

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

Collège A - Enseignant·e·s et enseignant·e·s-chercheur·se·s (9)

- **présent·e·s :** *Fabienne AGASSE, Aurélien DENIAUD, Christophe FURGET, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Olivier JACQUIN, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Gabrielle TICHTINSKY*
- **excusé :** *Nicolas SZAFRAN*

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présentes :** *Laurence MARTELLE, Evelyne ZORZETTIG*
- **absent :** *Raphaël DUMONT*

Collège C - Etudiants (5)

- **présent·e·s :** *Timothée VITASSE, Aurore VILLAND JACQUET, Adrien LEUILLIER, Léa Adrien, MARMOUX Léa*
- **excusé :** *Théo BIGOTTE*

Membres extérieurs (4)

- **présent·e·s :** *Pascal JAISSON, Christine PELLISSIER*
- **procuration :** *Nathalie BIENVENU à Yves MARKOWICZ*
- **excusée :** *Joanna FOURNIE*

Membre de droit (1)

- **présent :** *Yves MARKOWICZ, directeur du DLST*

Invités Permanents (19)

- **présent·e·s :** *Véronique BLANDIN, , du BOUSQUET, Jérôme DUPUY, Chantal FAYOLLE, Thomas HINDRE, Christelle PANELLA, Armelle PHILIP, Éric QUIRICO, Sébastien SOULAN, Gérald ZEZZA*
- **excusé·e·s :** *Chantal GONDRAN, Erwan LANNEAU*
- **absent·e·s :** *Marie-Cécile DARRACQ, Lydie Stefano DAL PONT, Nancy IACONO, Philippe MOREIRA, Annie PESENTI, Frédérique SIMONOT*

ORDRE DU JOUR

1. Approbation du CR du conseil du 6 février 2023
2. Appel à projets d'investissements 2023
3. Compte financier 2022
4. Parcousup - point d'étape
5. Examens du S1/S3
6. Questions diverses

En préambule, Yves Markowicz présente la nouvelle directrice adjointe du DLST, Catherine Parent-Vigouroux, qui aura plus particulièrement en charge les emplois du temps de L1.

La semaine précédente, le DLST a été bloqué à 2 reprises, une demi-journée le mardi 7 mars et presque l'intégralité de la journée du jeudi 9 mars. Pour assurer le bon déroulement des partiels du lundi 13 mars au vendredi 17 mars, la direction du DLST, en accord avec la Présidence, a décidé de sécuriser l'accès aux locaux avec la mise en place de barrières à l'entrée principale pour pouvoir filtrer les entrées avec l'aide d'agents de sécurité. Toutes les autres portes d'accès sont fermées. Taoufik Lachkar et Yves Markowicz seront présents tous les matins dès 6h30 pour superviser l'ouverture du bâtiment et rassurer les étudiant·e·s¹.

Enfin, le DLST connaît des problèmes de réseau informatique depuis la semaine dernière. Un rongeur serait à l'origine de la panne, qui aurait grignoté la gaine de la fibre optique qui passe dans le vide sanitaire. Des interventions de maintenance ont permis de rétablir la connexion internet, l'installation d'une nouvelle fibre a été demandée.

1. Approbation du CR du conseil du 6 février 2023

Le compte-rendu du conseil du 6 février 2023 est approuvé à l'unanimité moins deux abstentions.

2. Appel à projets d'investissements 2023

L'an dernier, le DLST avait programmé un budget de 70 039 € pour son appel à projet d'investissements. Le total des projets déposés s'élevait à environ 212 k €, dont 185,4 k€ demandés au DLST. Hormis le projet des géosciences qui n'avait pas été retenu car concernant du fonctionnement (achat de 120 lames minces, qui ont été payées via le centre de coût des STE), toutes les demandes ont pu être satisfaites. Les dossiers classés en priorité A – 61,6 k€ – ont été immédiatement financés (suite à quoi il restait encore 8 454 € disponibles pour d'autres investissements). Les 3 dossiers classés en priorité B ont pu (ou vont) être financés a posteriori :

- achat par le DLST de 8 PC portables pour les TP de physique (8,5 k€) ;
- prévision d'achat d'une machine de découpe à jet d'eau pour les TP de génie mécanique (45 k€), acquisition qui devait être initialement financée en lien avec PhITEM dans le cadre de la plateforme S.MART, et sera finalement bientôt prise en charge par la Faculté des Sciences dans le cadre du projet GATES (Grenoble ATtractiveness and ExcellenceS) ;

¹ Pour la suite du compte-rendu, le masculin sera utilisé en tant que neutre.

- acquisition de 8 systèmes de purification de protéines pour les TP de biochimie – 88,6 k€ – via un financement impliquant plusieurs partenaires outre le DLST (UFR de Chimie-Biologie, Ecole Universitaire de Recherche Chimie-Biologie-Santé, LABEX GRAL et Faculté des Sciences).

Pour l'appel à projets d'investissements de cette année, lancé à l'issue du conseil du DLST de décembre 2022, l'enveloppe budgétaire n'est que de 49 929 € (10 000 € du budget investissement sont mis en réserve prudentielle). Les dossiers devaient être déposés avant le 1^{er} mars. Le conseil pédagogique s'est réuni mercredi 8 mars pour interclasser les 10 projets, dont le coût total est de 108,7 k€ pour des demandes de financement par le DLST qui se montent à 60 k€. Les projets sont rapidement décrits :

- un scanner de tâches pour les TP de biologie (8,4 k€), pour pouvoir faire des clichés des immunoblots ;
- quatre projets classés de 1 à 4 par la plateforme de chimie ;
 - o (1) équipements pour le montage de TP de microchimie pour la thermodynamique (11,2 k€, dont 7,2 demandés dans le cadre de l'appel à projets, le reste étant financé soit par le centre de coût Chimie, soit par l'UFR Chimie-Biologie),
 - o (2) renouvellement d'un polarimètre (10,7 k€), en complément de l'acquisition d'un spectromètre Infra-Rouge à Transformée de Fourier (27,4 k€), financée par l'UFR de Chimie et de Biologie,
 - o (3) renouvellement de thermostats et agitateur magnétique régulé pour les TP de thermodynamique chimique (9,2 k€),
 - o (4) acquisition de deux pH-mètres-conductimètres ((2,4 k€) en complément des 16 acquis en 2022 pour les TP d'une nouvelle UE, CHI202 (Eau et Environnement) ;
- deux oscilloscopes pour les TP d'électronique en licence EEA, l'un pour remplacer le modèle actuel trop vétuste et le 2^{ème} en réserve pour dépanner (3,9 k€) ;
- en lien avec l'investissement dans la machine de découpe à jet d'eau, acquisition d'une table à dépression pour les TP de génie mécanique (2 k€) ;
- renouvellement de deux sources radioactives (¹³⁷Cs, 5,1 k€) pour les TP de PHY409 ;
- acquisition, dans le cadre des TP de PHY302/332, de deux maquettes de moteurs Stirling avec leurs alimentations électriques (3,5 k€), auquel s'ajoutera la prise en charge de la partie logiciel et instrumentation par l'UFR PhITEM (2 k€) ;
- deux microscopes polarisants pour les TP de STE (7,6 k€), première étape d'un projet de rénovation de ce type de matériel sur plusieurs années (une demande de 4 microscopes a été faite en parallèle auprès de l'UFR PhITEM, qui ne pourra probablement en financer que deux cette année).

Le conseil pédagogique de la LST – équipe direction du DLST et responsables des 10 mentions de licence proposées au DLST – propose donc de classer en priorité B les projets des chimistes classés en (3) et (4), pour un total de 11,6 k€, et de financer tous les autres projets pour un total de 48,4 k€ (moyennant quoi, il restera un peu plus d'1 k€ non utilisés... pour l'instant !). Comme les années précédentes, nous espérons pouvoir aller plus loin dans les investissements à l'automne, et financer les deux projets classés B suite au vote du BR (budget rectificatif), en complément de ce qui pourrait rester de la réserve prudentielle de 10 k€.

Les propositions de financement dans le cadre de l'appel à projet d'investissements 2023 sont approuvées à l'unanimité moins 2 abstentions.

3. Compte financier 2022

Après rectification du montant des crédits dédiés à la masse salariale – hors emplois étudiants – dans le budget initial (246 180 € au lieu des 375 428 € budgétés en octobre 2021, suite aux transferts

de plusieurs emplois à l'UFR IM²AG qui en a la gestion, le total des recettes pour 2022 se monte à 825 201 €.

Budget CC	BI 2022 hors FC + RP	Formation Continue	Recettes Propres	Ajustements (BR)	Virements	Recettes 2022
Administration		30 000		- 27 000	70 286	73 286
Formation	6 014	25 955		- 4 465	16 667	44 171
Masse salariale	246 180				28 626	274 806
Emplois étudiants	98 601				10 298	108 899
Investissement	70 039			+ 27 000		97 039
Biologie	70 000					70 000
Chimie	50 000					50 000
Maths/Info	2 000					2 000
Mécanique + Génie civil	15 000					15 000
Physique	50 000					50 000
STE	37 750		2 500 x 0,9			40 000
TOTAL	647 834	55 955	2 250	- 4 465	125 877	825 201

Les recettes sont constituées :- des sommes votées à l'automne 2021, dans le cadre du budget initial, un budget abondé par la dotation globale de fonctionnement et les droits d'inscription (647 834 €), mais aussi par les recettes prévisionnelles liées à la formation continue (25 955 €) et quelques recettes propres qui correspondent à la participation financière des étudiants aux stages de terrain des Sciences de

la Terre et Environnement (STE), sur lesquelles l'université prélève 10 % (2 250 €) ;

- des ajustements réalisés dans le cadre du budget rectificatif de l'automne 2022, avec des opérations de changements de masse (transfert de 27 000 € du fonctionnement vers l'investissement) et une réduction de 4 465 € des crédits de formation continue ;
- de plusieurs virements, à savoir 16 667 € dans le cadre du projet HTTP (Hybridation Technologique et Travaux Pratiques), financé par l'Agence Nationale de la Recherche et géré par l'IUT, deux versements complémentaires de droits d'inscription (ajustement au vu des inscriptions de l'année universitaire) et d'une partie de la réserve prudentielle de la dotation globale de fonctionnement (conservée par l'UGA mais mobilisable en cas de besoin), soit respectivement 33 200 € et 37 100 €, et d'ajustements de la masse salariale, à savoir un virement de 28 626 € de l'UGA vers le DLST et 10 298 € dédiés aux emplois étudiants (dont 8 098 € versés pour le projet HTTP, pour lequel des étudiants ont participé à un projet concernant les TP de Chimie, une belle initiative portée par Sabine Chierici et Isabelle Pernin-Wetzel).

En ce qui concerne les dépenses, celles-ci se sont montées à un total de 794 492 €, soit une exécution de 96,3 % par rapport aux recettes, qui se répartissent comme suit :

- 305 268 € de dépenses de fonctionnement (38,4 % du total) ;
- 115 146 € de dépenses d'investissement (14,5 % du total) ;
- 374 078 € de dépenses de masse salariale (47,1 % du total), dont 114 554 € pour les emplois étudiants).

Budget CC	Recettes 2021	Fonctionnement	Investissement	Salaires	Solde	Exécution
Administration	73 286	30 023			43 263	41 %
Formation	44 171	46 919	26 711		- 2 748	106 %
Masse salariale	274 806			259 524	15 282	94 %
Emplois étudiants	108 899			114 554	- 5 655	105 %
Investissement	97 039		115 146		- 18 107	119 %
Biologie	70 000	60 065	51 916		9 935	86 %
Chimie	50 000	58 711	23 890		- 8 711	117 %
Maths/Info	2 000	1 400			600	70 %
Mécanique + Génie civil	15 000	18 327	6 480		- 3 327	122 %
Physique	50 000	52 337			- 2 337	105 %
STE	40 000	37 486	6 149		2514	94 %
TOTAL	825 201	305 268	115 146	374 078	30 709	96,3 %

Hors MS : 95,2 %

Le taux d'exécution du budget s'élève à 95,2 % hors masse salariale (88,6 % pour le fonctionnement, 119 % pour l'investissement) et à 96,9 % pour la masse salariale (109 % pour les surveillances d'examens, 105 % pour les emplois étudiants, 95 % pour le salaire d'une BIATSS contractuelle,

63 % pour les heures de vacations pour la propédeutique et 130 % pour la prime de charge administrative du directeur du DLST, augmentation liée à la mise en place de la mensualisation de cette prime à l'automne 2022).

Comme souvent, les dépenses d'investissement ont été supérieures à ce qui était initialement projeté (tant qu'on peut le faire, on investit pour les enseignements), avec près de 94 000 € pour l'appel à projet d'investissement 2022, plus de 3 000 € pour l'audio-visuel (remplacement d'un vidéoprojecteur et d'un système audio pour l'un des amphithéâtres) et diverses dépenses telles que l'achat d'un coffre-fort (2 200 €), d'armoires ventilées pour les TP de Biologie et de Chimie (11 500 €) et de tableaux destinés à équiper des salles pour des enseignements sous la forme d'apprentissages par problèmes, dans le cadre du projet HTTP (4 400 €).

En ce qui concerne les dépenses de fonctionnement liées à la formation, on note en particulier 12 800 € pour l'informatique et le multimédia et 12 300 € pour du mobilier, mais aussi l'achat de T-shirts pour les vacataires à la rentrée (avec l'une des fresques du DLST). Le DLST a aussi investi pour plus de 700 € dans l'achat de livres et jeux sur le thème du handicap, disponibles à l'R (cette somme devrait être remboursée à posteriori via l'appel à projet sur le handicap auquel le DLST a répondu).

Yves Markowicz précise que les 30 709 € non utilisés ont été récupérés par l'UGA pour alimenter le pot commun de l'université.

L'analyse de l'évolution du bilan financier montre que le DLST affiche son plus important budget depuis 2011, tant sur le plan des recettes que des dépenses (les effectifs augmentent, ceci peut expliquer cela), et le meilleur taux d'exécution depuis 11 ans. La répartition entre les trois postes de dépenses (fonctionnement, investissement, masse salariale) montre une forte augmentation de la masse salariale, qui s'explique par des coûts salariaux toujours plus élevés et des dépenses pour les surveillances d'examens qui risquent de bientôt dépasser les 100 k€ annuels (en 2022, plus de 60 k€ hors charges – celles-ci représentent 40,8 % des sommes dédiées aux salaires –, des chiffres qui sont cependant en légère baisse par rapport à 2021). À l'avenir, il va falloir faire preuve de vigilance face à ce poste budgétaire.

Mis au vote, le compte financier 2022 est approuvé à l'unanimité.

4. Parcoursup - Point d'étape

La saisie des vœux sur Parcoursup s'est terminée le jeudi 9 mars (20 jours plus tôt que l'an dernier), les candidats ont maintenant jusqu'au 6 avril pour finaliser leurs dossiers de candidature et confirmer leurs vœux. Viendra alors le temps, pour les responsables de mention et de L1, d'analyser les dossiers et classer les candidatures. La phase d'admission principale en continu démarrera le 2 juin.

La question de la prise en compte des résultats des épreuves anticipées est posée. Pascal Jaisson précise que les notes des épreuves anticipées du baccalauréat doivent être harmonisées puis saisies sur Parcoursup d'ici le 7 avril à midi. La prise en compte de ces informations va constituer un travail supplémentaire pour les responsables de formation...

Il s'agit, cette année, de la 5^{ème} « promotion Parcoursup ». Après une montée en puissance les 3 premières années (en 2021, une partie de l'argumentation était liée à l'apparition du parcours *Physique Recherche*), le nombre de candidats a fortement baissé l'an passé, mais repart à la hausse cette année, avec 17 519 vœux enregistrés. La situation est variable selon les types de parcours : nouvelle baisse – 3^{ème} année consécutive – pour les formations non sélectives du DLST – 4,1 %), hausse de 10,8 % pour les parcours sélectifs du DLST (après une forte chute l'an passé) et, surtout, une hausse de 71,6 % (!) du nombre de candidatures pour le DSDA, énorme – et belle – surprise après la chute inquiétante des candidatures de l'an passé.

L'analyse par parcours montre notamment une baisse importante du nombre de candidatures pour la L1 SV (- 11,6 %, mais les chiffres – 3 699 vœux – restent élevés), mais aussi une diminution du

nombre de candidatures pour les parcours CeB (- 3 %), PCMM (- 2,8 %) et, surtout, SPI (- 9,8 %). Par contre, le nombre de candidats pour le parcours IMA continue de monter (+ 12,6 % cette année, + 50 % depuis 2020), alors que la baisse connue par STE semble enrayée (mais un nombre de candidatures qui reste faible).

En ce qui concerne les parcours sélectifs, on note une très forte hausse pour BIO Int. (près de 50 %), alors que BCH Int., en constante diminution depuis 2019, connaît une nouvelle chute (- 19,8 %). Les candidatures pour MIN Int. et PCM Int. sont en très légère hausse (respectivement 1,9 et 0,8 %), mais PR connaît une deuxième baisse consécutive (- 6,7 %) après son succès initial de 2021. Enfin, léger retour de flamme pour P&M (+ 12,9 %) et S&D (+ 7,5 %) après une campagne 2022 qui avait enregistré de fortes baisses.

Enfin, à Valence, si CHB ne progresse que de 22,8%, les parcours IMA et PCMM enregistrent, eux, un nombre de candidatures en hausse de respectivement 122,6 et 113,2 %.

Lors du prochain conseil, lundi 17 avril, sera présenté l'état des candidatures suite à la confirmation des vœux (généralement, entre 90 et 95 % des candidats confirment leurs vœux).

5. Examens du S1/S3

Avant de présenter les résultats – susceptibles de bouger après les consultations de copies – de la session d'examen de janvier, Yves Markowicz commence par les chiffres de la participation aux deux sessions d'examens du S1 et du S3 (nombre de présents pour la totalité des épreuves divisé par le nombre de convocations). En L1, la participation aux épreuves terminales était supérieure à 89 %, contre un peu plus de 92 % aux partiels, des chiffres en nette hausse par rapport à l'an passé. En L2, le pourcentage moyen de présents aux différentes épreuves est situé entre 93,5 et 94 %, à peu près stable par rapport aux années précédentes.

Propédeutique

A Valence, résultats difficiles pour une promotion de 16 étudiants seulement, avec un quart d'admis, une moitié d'ajournés et un quart de défaillants. Néanmoins, à mi-parcours, le taux de défaillance est en baisse par rapport à l'an passé.

A Grenoble, pour la 2^{ème} année consécutive, les résultats sont très positifs avec 74,4 % d'admis parmi les 82 inscrits (stable par rapport à l'an passé), et seulement 7,7 % de défaillants (plus faible taux depuis la création de la formation).

L1

Au DLST, 670 des 1 417 inscrits sont admis au S1 (50,3 %, 58,9 % des présents), un pourcentage en très légère hausse après une baisse importante l'an passé. Alors que les défaillants sont en baisse (14,6 %), le taux d'ajournés est, lui, en forte hausse (35,1 %), avec 468 ajournés, dont 42 (3,2 %) en raison d'une « moyenne sciences » (c.à.d. sans les résultats des enseignements transversaux) inférieure à 10 alors que leur moyenne globale est supérieure à 10.

L'analyse par parcours montre que les parcours CeB, IMA et SPI restent fragiles (même si, cette année, la situation s'améliore pour les deux derniers), avec un taux de réussite inférieur à 50 % (et même moins de 40 % pour CeB, en forte baisse par rapport à l'an passé) et de nombreux défaillants en IMA et SPI (près de 20 %). Cette année, s'ajoutent à ces parcours d'autres qui ne sont pas coutumiers de ce genre de difficultés, SV et – surtout – STE (qui chute à moins de 35 % de réussite !). Du côté des parcours sélectifs, les voyants sont au vert, avec notamment 90 % d'admis en BIO Int., mais on note un grand nombre de défaillants en MIN Int. (sachant qu'il s'agit du parcours international qui propose le moins d'enseignements scientifiques en anglais, l'aspect linguistique ne peut pas être incriminé). Le parcours PCM Int., lui, revient à de meilleurs résultats après une année 2021-2022 difficile.

L'analyse par profils confirme les tendances observées les années précédentes : les bacheliers de l'année en cours réussissent mieux que les autres (60 % d'admis, contre 45 % pour les réorientés et seulement 32 % pour les redoublants, un chiffre qui montre une nouvelle fois que le redoublement n'a pas une grande valeur ajoutée). Par contre, on note que, depuis deux ans, la réussite des néo-bacheliers a baissé : effet de la réforme du baccalauréat ?

Contrairement à l'année dernière, on peut extraire d'APOGEE les choix de spécialités en première et terminale. La baisse du taux d'admis au semestre en CeB, STE et SV semblant concerner avant tout les néo-bacheliers, Yves Markowicz a regardé si on pouvait corréler spécialités en terminale et résultats. On voit que les étudiants qui ont pris Mathématiques/Physique-Chimie (ou Mathématiques et une autre spécialité scientifique) sont ceux qui réussissent le mieux, quel que soit le parcours. Il faut cependant être prudent avec ces constats : outre la réforme du baccalauréat, ces étudiants ont vécu la crise sanitaire, dont les effets sur les apprentissages ont été parfois très difficiles ; il y a certainement un biais lié au fait que les élèves qui optent pour Mathématiques et Physique-Chimie en terminale sont déjà les meilleurs !

Les responsables de mentions et parcours de L1 ont été informés de ces constatations afin d'envisager d'éventuelles modifications des informations données sur le site du DLST quant au choix des spécialités en vue de telle ou telle licence, seuls les responsables de SV ont décidé de procéder à des changements mineurs (trois spécialités scientifiques en première, deux en terminale parmi Mathématiques, Physique-Chimie et Sciences de la Vie et de la Terre), tous les autres parcours recommandant déjà le choix des spécialités Mathématiques et Physique-Chimie en terminale.

A Valence, 78 des 175 étudiants inscrits en L1 ont validé leur semestre (44,6 %), alors que 74 sont ajournés (42,3 %) et 23 défaillants (13,1 %, un chiffre légèrement inférieur à celui observé au DLST). A l'exception de la L1 PCMM (dont la réussite a sombré à peine plus de 10 %), le pourcentage de réussite est en net progrès (+10 %, 15 % pour CHB). Pour PCMM, est évoquée une possible conséquence de l'absence d'étudiants maliens, contrairement aux années antérieures – il s'agissait d'étudiants sélectionnés par leur gouvernement pour étudier en France, des étudiants de haut niveau et fortement motivés dont la présence dans certains parcours « dopait » les résultats (un grand nombre d'entre eux intégrant par la suite une école d'ingénieurs ou un master).

L2

Au DLST (1201 inscrits), avec 750 admis (64,5 % des inscrits, 71,6 % des présents), le taux de réussite est en légère hausse par rapport à l'an passé (+ 0,5 %). On observe une baisse significative du nombre d'ajournés (298 ajournés, 25,6 % des étudiants, dont 16 – 1,4 % – avec une moyenne au semestre supérieure à 10), et, malheureusement, une hausse du taux de défaillants, qui frôle les 10 % (115 étudiants).

L'analyse par parcours montre une relative stabilité à l'exception d'INM et GMP, qui affichent cette année une hausse importante du taux de réussite (GMP est en progression régulière depuis 3 ans). Hausse plus modérée pour BIO, SVT, EEA, et CHI (dont le taux de réussite est cependant inférieur à 50 %), et une baisse en BCH (dont le nombre d'admis est supérieur car le parcours a vu ses effectifs gonfler), GC, PM et PC, et MAT, un parcours dont certains étudiants ont toujours du mal à évaluer la difficulté...

Du côté des parcours sélectifs, alors que tous les étudiants de BIO Int. ont validé leur semestre, la situation est inquiétante en BCH Int., avec une baisse de plus de 20 % du taux de réussite. Situation stable pour MIN Int., PCM Int. et S&D, alors que PR enregistre une légère baisse du taux d'admis et que P&M redresse la barre après une année 2021-2022 particulièrement calamiteuse.

L'analyse par profils montre que les étudiants qui étaient en L1 au DLST l'an passé (60,3 % des effectifs) réussissent plutôt bien (72 % de réussite), tout comme les étudiants sélectionnés par la commission d'admission (21,5 % des effectifs, 65 % d'admis). Comme en L1, il n'en est pas de même pour les redoublants (18,2 % des effectifs, seulement 32 % d'admis) : il serait intéressant de voir ce qu'il en est dans les autres composantes.

Yves Markowicz indique que le Vice-Président Formation de l'UGA avait évoqué la possibilité de limiter le nombre de redoublements, comme cela se faisait du temps de l'UJF (et, aujourd'hui, dans d'autres universités). Mais étant donné les positionnements des organisations majoritaires au sein de la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire, il préfère renoncer.

Les résultats des L2 de Valence sont un peu moins bons – parmi les 108 inscrits, seulement 45,4 % (49 étudiants) ont validé le S3 contre 48,1 d'ajournés (62 étudiants) – mais on compte beaucoup moins de défaillants (7 étudiants, soit 6,5 % des inscrits). Le recul du taux de réussite concerne plus particulièrement les parcours CHB (le plus important en nombre, dont la réussite régulièrement chaque année depuis 4 ans), MIN et PC, alors que les pourcentages sont stables pour INM et PMM. En comparant la réussite des parcours du DLST et du DSDA, on observe avec surprise que les MIN de Grenoble – qui incluent des PEIP, théoriquement supérieurs au reste de leurs promotions – ont de moins bons résultats que leurs homologues valentinois, alors qu'il n'y a (quasiment ?) pas de PEIP au DSDA.

Enfin, on remarque qu'il n'y a pas plus d'effets liés au baccalauréat en L2, puisque la L1 sert de filtre. Du coup, Pascal Jaisson, sans nier la problématique du choix des spécialités précédemment évoquée, fait remarquer qu'il faudrait également se poser des questions quant à la relation entre enseignement scolaire et première année d'études universitaires, afin de voir comment aider les néo-bacheliers à effectuer cette transition dans de meilleures conditions.

L3

Pour conclure, les deux L3 sont évoquées. Au DLST, il s'agit du parcours S&D, avec – seulement ! – 2 étudiants, dont l'un valide le S5 alors que l'autre est encore en attente de résultats. Au DSDA, 25 étudiants sont inscrits en L3 Pluridisciplinaire Scientifique, parmi lesquels 16 ont été admis au S5 (64 % des inscrits) contre 7 ajournés (28 %) et 2 défaillants (8 %).

6. Questions diverses

○ Réorientations au 2nd semestre : flux entrants / sortants

Lors du dernier conseil ont été présentés les flux entrants et horizontaux (en interne, d'un parcours vers un autre) à l'issue de la campagne de réorientations au 2nd semestre. L'analyse est complétée avec le flux sortant, c'est-à-dire les 9 étudiants qui se sont réorientés hors DLST, auxquels s'est ajoutée une demande refusée (de la L1 SV vers la L1 Economie-Gestion). Les 6 étudiants de L1, issus de CeB (1), MIN Int. (1), PCMM (2) et STE (2) ont intégré les L1 Economie-Gestion (3), Géographie (1), Histoire (1), Histoire de l'art (1) et STAPS (1), et 3 étudiants des L2 BIO, MAT et P&M se sont réorientés en MIAHS, L1 Economie-Gestion et L2 Musicologie (le dernier sans passer par la procédure mise en place par la DOIP !?). Au total, le différentiel entrées/sorties est de + 13 étudiants, contre + 29 l'an dernier.

○ Inscriptions CPGE

Il est rappelé que les élèves de CPGE doivent obligatoirement s'inscrire en licence dans une université de l'Académie. De par sa proximité, le DLST draine une grande partie des élèves des lycées Champollion (307 L1 et 273 L2, soit 57,8 % des 1004 CPGE inscrits au DLST cette année) mais aussi Vaucanson (53 L1 et 36 L2) et Fernand Buisson (39 L1 et 28 L2) et de l'Ecole des Pupilles de l'Air (46 L1 et 44 L2, en baisse de 10% par rapport à l'an dernier). Les autres lycées concernés sont le lycée Berthollet à Annecy (72 L1 et 63 L2), dont les effectifs sont en augmentation constante depuis 3 ans, le lycée Camille Vernet à Valence (15 L1 et 23 L2, alors qu'on pourrait penser que ces élèves s'inscriraient au DSDA, mais il y a sûrement des velléités de poursuites d'études sur Grenoble ?) et le lycée Saint Denis à Annonay (1 L1 et 4 L2).

En ce qui concerne le lycée Champollion, après une chute importante l'an passé (en lien avec les tensions entre le lycée et l'UGA, sans que le DLST soit incriminé), on constate une légère remontée

du nombre d'inscrits en L1 (+ 2,9 %) mais, suite logique de la baisse de 12,5 % des effectifs de L1 l'an passé, une baisse de 7 % en L2.

L'analyse par parcours montre une baisse de près de 14 % du nombre d'inscrits en IMA et une hausse de 11 % des inscriptions en L1, avec une diminution en L2 MAT plus que compensée par le rétablissement des possibilités d'inscriptions en L2 MIN, empêchées par décision de la VP Formation l'an passé (ce qui avait amené les étudiants qui auraient souhaité faire ce choix à s'inscrire en MAT). En L1 PCMM, les effectifs sont légèrement remontés pour revenir au niveau d'il y a deux ans, mais bien évidemment, la baisse des effectifs de L1 de l'an passé se traduit par une diminution des inscriptions en L2 PM (et pour la mention Physique). Si le nombre d'inscrits en L1 SPI est stable par rapport à l'an passé, on note une forte baisse des effectifs en L2 GC qui est plus que compensée par la hausse de 32 % observée en L2 GMP (il y a aussi plus d'inscrits en L2 EEA).

Le parcours STE est très peu concerné par les inscriptions d'étudiants de CPGE, quant aux mentions Chimie et Sciences de la vie, elles n'accueillent à elles deux que 124 étudiants sur les deux années de licence. En Chimie, on note une progression des inscriptions de 304 % par rapport à l'an passé (en L1 CeB, 40 L1 contre 7 en 2021/2022, et en L2 BCH et CHI, 36 contre 18). Par contre, en Sciences de la vie, la chute du nombre d'inscrits continue (- 47 %, encore et toujours les problèmes relationnels entre les enseignants de la prépa BCPST de Champollion et UGA, qui ont entraîné l'inscription d'un bon nombre des étudiants de cette formation à l'USMB...), avec 26 étudiants en L1 SV (39 l'an passé, 70 l'année d'avant) et 22 en L2 BIO et SVT (52 l'an passé) ! Outre l'aspect humain et pédagogique, Yves Markowicz mentionne l'impact négatif sur les droits d'inscription.

En regardant les inscriptions par lycée et par parcours, on remarque que parmi les 307 CPGE1 du lycée Champollion, les inscriptions se font très majoritairement en PCMM (154) et IMA (83), sachant qu'il s'agit d'étudiants essentiellement issus des classes MPSI (Mathématiques, Physique, Sciences de l'Ingénieur) et PCSI (Physique, Chimie, Science de l'Ingénieur). En L2, ce lycée abonde surtout les parcours MAT, PC et PM, mais aussi CHI et MIN (et BIO, mais pour combien de temps ?).

Les étudiants du lycée Vaucanson s'orientent surtout vers les parcours PCMM (35) et SPI (16) ainsi que les L2 qui font suite à SPI (EEA, GC, GMP), et ceux du lycée Bertholet se répartissent entre CeB (13), IMA (19), SPI (11) et, surtout, PCMM (29), et les L2 MAT, PC, PM et CHI. Les étudiants de l'Ecole des Pupilles de l'Air se retrouvent pour l'essentiel en L1 PCMM et L2 MAT, PC et PM, ceux de Fernand Buisson en PCMM et SPI et en MAT, PM et GMP, et ceux de Camille Vernet optent pour tous les parcours sauf STE et SV en L1, et surtout pour MAT en L2.

Outre l'apport non négligeable des droits d'inscription pour le DLST, avec des étudiants qui ne représentent aucun coût pour la composante, l'intérêt de cette double inscription réside avant tout dans les procédures de réorientation :

- en fin d'année, une commission mixte secondaire/université se réunit pour statuer sur les cas des élèves qui ne sont pas admis en CPGE2 (admission en L2 ou redoublement en L1 ?) ou qui ne réussissent pas un concours en fin de 2^{ème} année (admission en L3 ou redoublement en L2 ?) ;
- en cours d'année, les étudiants de CPGE inscrits en parallèle à l'UGA bénéficient des mêmes conditions de réorientation que ceux du DLST.

○ *Prochains conseils :*

- 17 avril (installation du nouveau conseil)
- 15 mai ou 12 juin (RDE/MCCC)

La séance est levée à 19h